Cliché C. Fachinger

LA LETTRE DE L'ACADÉMIE DE SAVOIE

Bulletin d'information de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie

N° 13 - AVRIL - MAI 2017

Le mot du président

Deux dossiers patrimoniaux retiennent actuellement l'attention de l'Académie :

- Le devenir des bâtiments et du site du Carmel de Chambéry, sur les hauteurs de la colline de Lémenc.

Le départ, fin mars, des dernières Carmélites qui l'occupaient, ouvre la voie à des perspectives de toute nature. Sauvegarde totale ou partielle des bâtiments ? Installation sur place d'une nouvelle communauté religieuse ? Cession d'une partie de l'enclos conventuel à un promoteur privé ? Destination donnée à la chapelle ? Les questionnements sont nombreux. L'Académie de Savoie ne peut demeurer indifférente à la destinée de ce haut-lieu patrimonial et cultuel.

- Un projet de destruction du pont Victor-Emmanuel qui enjambe l'Isère à hauteur de Cruet

Cet ouvrage d'art construit en 1855 n'est pas banal. N'est-il pas le plus ancien pont ferroviaire métallique de France, et l'un de premiers ponts-cage métallique d'Europe ? On projette toutefois de le détruire, alors que l'ouvrage est inscrit au titre des monuments historiques depuis un arrêté du 19 août 1994.

L'Académie de Savoie ne peut qu'apporter son actif soutien à l'association des Amis de Montmélian et de ses environs et à l'association Cruet Nature et Patrimoines qui viennent de lancer une pétition publique pour s'opposer à cette destruction.

Jean-Olivier Viout

Programme

Avril - Juin 2017

<u>Mercredi 19 avril / 16 heures</u> *(salon de l'Académie – Château des Ducs de Savoie)*

« Eloge funèbre de M. Maurice Opinel, *membre titulaire de l'Académie* »
prononcé par M. Jean-Olivier Viout, *président de l'Académie*

Communication de M. Nicolas Million, *membre correspondant :*

« Par dessus les Alpes avec Claude Chappe - le télégraphe Chappe en Savoie »

<u>Mercredi 17 mai / 16 heures</u> *(Chapelle du Couvent du Carmel, 5 boulevard Lémenc)*

Communication de Mme Monique Dacquin, *membre associée*

« Le Carmel de Chambéry, une longue et riche histoire »

<u>Mercredi 21 juin / 16 heures</u> *(salon de l'Académie – Château des Ducs de Savoie)*

« Eloge funèbre de M. Daniel Chaubet, *membre titulaire de l'Académie* »
prononcé par M. Robert Deloince, *vice-président de l'Académie*

Communication de M. Michel Amoudry, *membre titulaire :*

« La radio dans la seconde guerre mondiale »

<u>Mercredi 28 juin / 7h30 -19h30</u>

Sortie académique de printemps

Visite conférence des vestiges de l'abbaye Sainte Marie d'Aulps (Hte Savoie) et de son exposition permanente.

Visite du château d'Avully à Brenthonne (Chablais)

(Pour plus de détails et les modalités d'inscription, consulter le site internet de l'Académie/ Agenda)

Activités de l'Académie / Janvier – Mars 2017

Séance solennelle du vendredi 6 janvier 2017

Discours de réception de Mme. Anne Buttin

« Quand l'Académie de Savoie récompensait les artistes

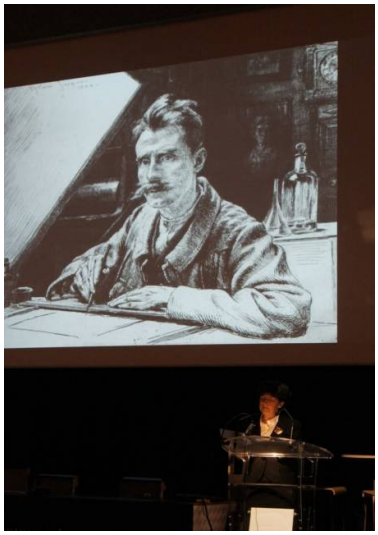
Le prix Guy au fil des décennies (1833-1992) »

C'est devant un important auditoire qu'Anne Buttin, présidente de la société des amis des musées de Chambéry, a prononcé, en l'amphithéâtre Decottignies de l'université de Savoie-Mont-Blanc, son discours de réception à l'Académie de Savoie.

Celui-ci s'est ouvert par un rappel du legs consenti, en 1832, à la ville de Chambéry par l'avocat François Guy sous forme d'une somme de 8000 livres dont la rente annuelle de 400 livres devait être destinée à récompenser le lauréat de concours de poésie et de peinture qui seraient alternativement organisés chaque année. Le testateur avait, en outre, stipulé que c'est à l'Académie de Savoie que devait revenir le choix des lauréats.

C'est ainsi que, durant plus de cent cinquante années, celle-ci s'est attachée à distinguer les meilleurs versificateurs et artistes peintres originaires ou résidant en Savoie.

La liste de ses lauréats témoigne de la sûreté de son jugement. Car on y retrouve la quasi-totalité des grands noms de la peinture savoyarde qu'Anne Buttin passa en revue, à travers une évocation de l'œuvre de chacun d'eux, rehaussée par la présentation visuelle de telle ou telle de ses pièces maitresses.



Du dessinateur Jules Courtois (prix 1833) à Bruno Perino (prix 1992), en passant par les Benoit Molin, Jules Daisay, François Cachoud, Joseph Communal, Jean Bugnard, André Jacques, Emile Simonod, Francis Cariffa et tant d'autres, furent évoquées des individualités dont la diversité a trouvé un point de confluence dans l'appétence et le talent pour le culte des formes et des couleurs.

La réponse académique à cette pénétrante évocation artistique a été donnée par le professeur Jean-Louis Darcel. Celui-ci a brossé une biographie de Mme Anne Buttin, docteur es lettres et juriste distinguée, connue pour ses recherches sur l'écrivain savoyard Henry Bordeaux dont il fut rappelé l'aura populaire de ses romans, au début du XX° siècle. C'est avec son magistral ouvrage *« Les peintres de la Savoie 1860-1980 »* qu'Anne Buttin est devenue l'historiographe incontournable de la peinture savoyarde.

Son entrée à l'Académie de Savoie laisse augurer de la renaissance du prix Guy destiné à récompenser les talents des artistes contemporains de notre terroir.

Clichés Michel Dumont-Mollard et Gilles Triboulet

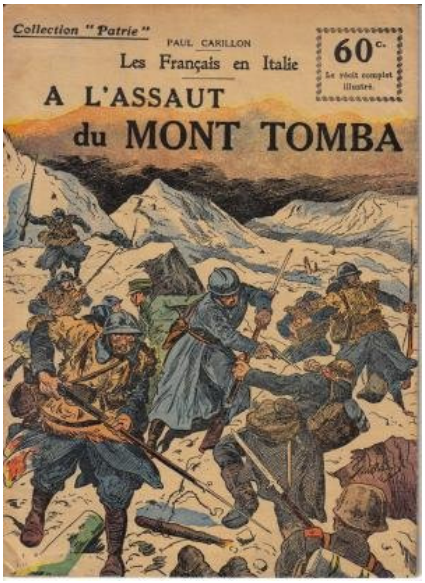
Séance du 7 janvier 2017

La Grande Guerre en montagne

En l'amphithéâtre Decottignies de l'université de Savoie-Mont-Blanc, près de 300 auditeurs ont répondu, le samedi 7 janvier 2017, à l'invitation de l'Académie de Savoie, de l'association Visages de soldats des Alpes, des Amis du Vieux Chambéry et de l'amicale du 13° BCA, pour se pencher sur un aspect rarement évoqué de la Grande Guerre, celui des combats en montagne.

Car le premier conflit mondial ne s'est pas circonscrit aux plaines de la Marne, de Champagne ou du nord, même si l'état-major français n'avait guère envisagé, en 1914, des engagements majeurs en zones montagneuses.

Invité de cette évocation mémorielle, **M. François Cochet,** professeur à l'université de Lorraine, spécialiste de l'histoire militaire spécialement celle de la Grande Guerre, membre du conseil scientifique de la mission du Centenaire. Celui-ci introduisit son propos par un large rappel des circonstances de la création des unités alpines, au sein des armées françaises et prussiennes, la description de leurs matériels et équipements et les techniques particulières de combats dont elles durent faire l'apprentissage.



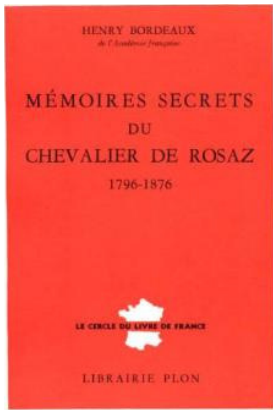
Furent rappelées les grandes pages de l'engagement en montagne des chasseurs alpins au cours des quatre années de guerre : combats de *l'Hartmannswillerkopf,* dominant la plaine d'Alsace, ou sur les sommets vosgiens de *l'Hilsenfirst,* en 1915, qui lui valurent le célèbre surnom de Diables Bleus, sans omettre les combats meurtriers dans le *massif du Linge*, tristement dénommé le tombeau des chasseurs (plus de 11.000 poilus français, toutes armées confondues, tombés sur ce théâtre d'opération). C'est par l'évocation des combats des troupes de montagne sur le front italien, en 1917 et 1918, notamment sur le *Monte Tomba*, que le disert conférencier acheva son propos. Celui-ci se prolongea par la projection de films d'archives rares, émanant des services cinématographiques des armées italiennes, tournées notamment en 1916 dans les Dolomites.

Les propos conclusifs sont revenus au Général Michel Klein, président de la Fédération pour le Rayonnement et l'Entraide des Soldats de Montagne.

Séance du 15 février 2017
Archéologie et démythification

La séance mensuelle de février 2017 de l'Académie a été consacrée à un périple à travers les principaux sites archéologique de Lybie, de Cyrène à Leptis Magna, en passant par Sabratha, Olbia etc, dans les pas du professeur André Laronde, chef de la mission archéologique française dans ce pays, de 1979 à 2011.

Commentée et illustrée en images par **M. Philippe Marguet,** membre correspondant de l'Académie, architecte et amateur éclairé des trésors archéologiques du Proche-Orient et d'Afrique du Nord, cette remise en mémoire de ce patrimoine mondial protégé, dans une zone géographique sensible, a posé la pertinente question de sa protection en vue de son indispensable pérennité.



Avant ce propos, **M. Jean-Claude Bouchet,** membre correspondant de l'Académie, président de la société des Amis de Montmélian et de ses environs, a communiqué le résultat de ses recherches inédites sur la véritable biographie de François de Rosaz, qui, en 1957, avait inspiré l'écrivain Henry Bordeaux, pour un roman historique intitulé « Mémoires secrets du Chevalier de Rosaz ».

Né en 1799, dans la combe de Savoie, en pleine tourmente révolutionnaire, fils d'un prêtre jureur, François de Rosaz dut sa large aisance financière à son mariage, célébré durant le séjour qu'il effectua à Grenoble pour y effectuer ses études de droit et de médecine. Monté à Paris, il bâtit sa fortune sur des activités de gestion et de spéculation portant sur les biens immobiliers des royalistes émigrés. Mais son rapide veuvage, suivi quelques temps plus tard de son établissement dans la ville de Brighton, au sud de l'Angleterre, fit de lui un esthète éclairé, jouissant de sa plantureuse fortune dans la fréquentation de la bonne société locale et la pratique de l'astronomie, expression d'une curiosité de bon aloi pour tout ce qui touchait à l'évolution des sciences et des techniques. Et comme il n'était point pingre, il n'oublia pas sa Savoie natale, dans les legs et libéralités couchés dans son testament ouvert après sa mort survenue en 1876.

C'est ainsi qu'il devint un exceptionnel bienfaiteur de la commune de Montmélian la dotant notamment de son hôpital, d'une fondation pour les orphelines et les nécessiteux etc.

Si ses liens avec Adèle de Bellegarde, Lamartine, Wellington ou Chateaubriand n'ont été que le fruit de la fertile imagination d'Henry Bordeaux, il n'en demeure pas moins que François de Rosaz mérite de demeurer dans les mémoires pour la générosité qui fut la sienne, au soir de son opulente existence.

———————

Séance du 15 mars 2017

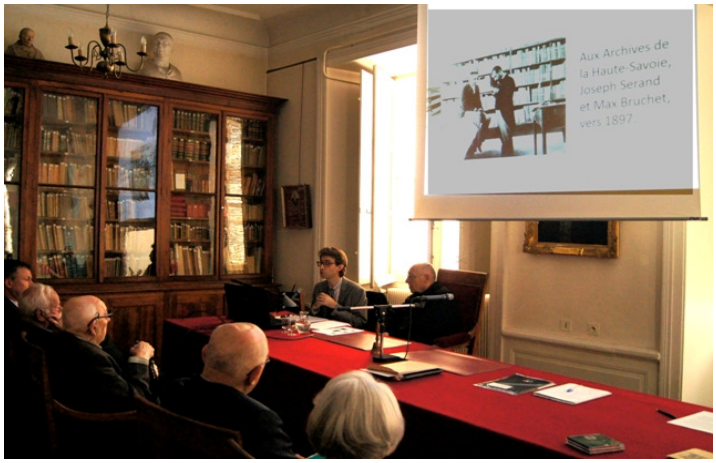
Histoire et fait de société

La séance académique de mars a juxtaposé deux thématiques de nature fort différente. Tout d'abord, une évocation biographique du célèbre archiviste Max Bruchet présentée, avec maestria, par le jeune et talentueux historien haut-savoyard **Julien Coppier.**

Après avoir suivi le cursus de l'Ecole nationale des Chartes, Max Bruchet se voit confier, en 1892 la direction des archives du département de la Haute-Savoie. S'adonnant à un inventaire détaillé de ses riches collections, Bruchet va exhumer des pièces historiques de premier ordre en les mettant en perspective avec des documents conservés aux archives d'Etat de Turin où il effectue d'innombrables visites, en qualité de chercheur éclairé.

Passionné par l'ethnographie et le paysage, il réalise des prises de vue photographiques en divers lieux des pays de Savoie qui constituent de nos jours des sources iconographiques de grand intérêt.

Mais c'est dans la rédaction de monographies historiques que Max Bruchet va acquérir la célébrité, que concrétiseront deux prix décernés par l'Académie de Savoie.

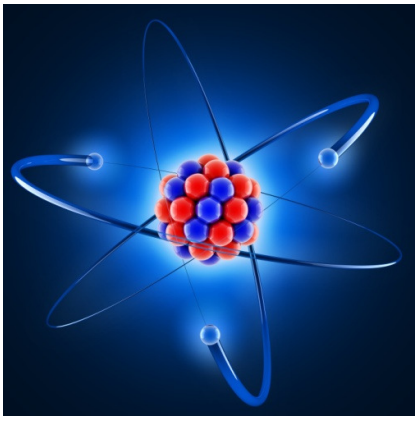


« La Savoie d'après les anciens voyageurs » ; *« L'abolition des droits seigneuriaux en Savoie »* et surtout *« Le Château de Ripaille »* édité à Paris en 1907, demeurent des ouvrages de référence.

Bruchet achèvera sa carrière à la tête des archives du Nord, parmi les plus importantes de province, où il demeurera jusqu'à sa mort survenue en 1929.

Dans un tout autre registre, **M. Michel Gay** a pédagogiquement abordé la problématique de la radioactivité, n'hésitant pas à corriger nombre d'idées reçues et à démythifier l'uranium et le plutonium.

Furent évoquées les émissions radioactives générées par la nature et celles issues des entreprises humaines, avant que le conférencier fournisse des données scientifiques propres à replacer dans une juste proportion, les effets de la radioactivité sur l'individu.



En effet le niveau de la radioactivité naturelle de certaines régions françaises se situe largement au dessus de la norme annuelle d'irradiation admise dans notre pays. C'est le cas de l'Auvergne, de la Bretagne et de certaines régions de Savoie, en particulier au niveau des sources thermales comme à Aix-les-Bains ou La Léchère. Mais la vie humaine semble tout à fait normale dans les zones de radioactivité naturelle élevée comme dans certaines régions d'Iran ou en Inde.

M. Michel Gay fit, par ailleurs, observer qu'après la découverte de la radioactivité naturelle, il y eut au début du XIXème siècle, un grand engouement pour les produits radioactifs (eau thermales ou minérales, crème cosmétique, etc..).

En dépassionnant le débat, M. Michel Gay a permis d'aborder une réalité de notre environnement qu'il faut étudier sereinement pour l'appréhender dans toutes ses composantes. Il a fourni d'utiles clés de compréhension propres à nourrir une réflexion fondée sur des constats scientifiques rigoureux.

Clichés Michel Dumont-Mollard et Gilles Triboulet

Pour joindre l'Académie de Savoie :

Adresse postale : Académie de Savoie - Château des Ducs de Savoie - CS 31802 - 73018 Chambéry

Site internet avec page de contact : academiesavoie.org